

L'enseignement-apprentissage du Français Langue Étrangère (FLE) et les approches interculturelles De l'Altérité à l'Autoconstruction citoyenne

DAKHIA Abdelouahab
Université de Biskra

Résumé:

L'ampleur institutionnelle que revêt le devenir du partenariat pédagogique sur son être, notamment dans la mouvance du champ didactique, réinterroge les modalités comportementales du savoir-faire et du savoir-être pédagogique dans les pratiques effectives de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères en vue de l'autonomie et de la socialisation des apprenants : de la situation d'apprentissage à la dynamique de la citoyenneté, la pédagogie de l'interculturel affranchit la mondialisation/globalisation du spectre de l'uniformisme. Aussi, envisager une rencontre de l'être et du devenir, en présence de l'Autre, par l'intermédiaire du pédagogique demeure une problématique que toute didactique se doit de résoudre et de didactiser parce que « l'autre est le plus court chemin entre soi et soi »¹. Des sciences du langage aux sciences de l'éducation, la pédagogie se veut science de la rencontre et de la re-connaissance de l'Autre, quel qu'il soit.

المُلخَص:

إنّ الحجم المؤسسيّ الذي تكتسيه الشراكة البيداغوجيّة في كينونتها، لاسيّما في حركة الحقل التعلّيميّ تعيد طرح الآليات السلوكيّة في معرفة الفعل و معرفة الكينونة البيداغوجيّة بالممارسات الفعلية لتعليم-تعلّم اللغات الأجنبيّة من أجل استقلال و إضفاء الاجتماعيّ على المتعلّمين: و تتجاوز بيداغوجيا ما بين الثقافيّ عولمة شبح التجانسيّة، من وضعيّة التعلّم إلى حركة المواطنة. كما أنّ توقع التقاء الكينونة و المألّ في حضور الآخر عبر البيداغوجيّ تبقى إشكاليّة يتحمّم على أيّ تعليميّة حلّها و جعلها تعليميّة. و تأبى البيداغوجيا، من علوم اللسان إلى علوم التربيّة، إلا أن تكون علم النقاء و تجديد المعرفة بالآخر، أيّا كان.

Préliminaire

L'installation d'une compétence interculturelle occuperait une place fondamentale dans le processus de l'enseignement-apprentissage du FLE. Bernard Py note à ce sujet que « *la notion de compétence est de celle qui a connu des déclinaisons multiples en didactique des langues, problématisée de diverses manières par les sciences du langage et les sciences de l'éducation, elle reste un objet flou dans le champ didactique, malgré une place centrale constamment réaffirmée...* »¹

Compétence interculturelle et dimension anthropologique

Toute ambition ayant pour finalité l'amélioration du processus d'enseignement-apprentissage du FLE en Algérie passe nécessairement par une adaptation des approches, voire des méthodologies traversant le champ de la didactique des langues. Cette adaptation s'inscrit dans la dimension de la *pédagogie interculturelle*² suggérée par Abdallah-Preteille renforcée par une *pédagogie anthropologique*³ selon les termes de Lévine et Develay.

En effet, toute transposition didactique et tout ajustement pédagogique, quel que soit le vide conceptuel, a pour signification sine qua non que « *Comprendre l'autre dans son altérité essentielle ne signifie pas en admettre nécessairement les principes et les fondements. Encore moins s'identifier à l'autre par une sorte de mimétisme culturel : toute morale a ses parodies et ses dérives d'inauthenticité ; la compréhension n'exclut pas la contestation, davantage : elle en est la condition de possibilité. Bref, l'éthique de la différence n'est pas celle du caméléon.* »⁴

La réflexion sur la compétence interculturelle nous conduit dès lors à envisager le bien-fondé d'une pédagogie anthropologique et interculturelle qui, dans le cadre restreint du système éducatif national, puisse construire le *nouveau* citoyen algérien réconcilié d'avec ses propres valeurs culturelles parce que partagé entre trois paradigmes faussement opposés : *arabité/islamité, francité et amazighité*.

Dans son imaginaire linguistique, «*les langues ne sont donc pas seulement représentées comme moyen de communication ou d'instruction, elles sont aussi considérées comme tremplin pour une ascension vers le pouvoir (cas de l'arabe classique), ou comme élément de prestige auquel beaucoup de nouveaux riches font appel pour acquérir un statut social (généralement par le biais du français), ou politique (par l'arabe classique). Ces considérations dicteront donc à l'élève les attitudes à prendre dans l'utilisation ou non d'une langue par rapport à une autre.*»⁵

Enseignement-apprentissage du FLE et autoconstruction citoyenne

La pédagogie interculturelle permet à l'apprenant/citoyen un repositionnement idéologique salutaire qui autorise et favorise la conjonction linguistique de fait aussi bien à l'échelle de la personne algérienne individuelle que collective. Ce module pédagogique prend en charge la réconciliation linguistique nationale en fonction du citoyen et de son devenir et non en fonction des seules commodités institutionnelles.

A un niveau plus didactique, la pédagogie anthropologique régule les conceptions et les besoins des enseignants et des apprenants afin de leur faire assimiler des savoirs, savoir-faire et savoir-être qui transforment leurs mentalité linguistique et culturelle respectives avec le concours non plus de la seule pédagogie interculturelle mais avec celui d'une *pédagogie proprement intraculturelle*.

Il s'en suit que la notion même d'altérité se déplace puisqu'il ne s'agit plus d'affronter *l'Autre extrinsèque* mais bien de faire face à *l'Autre intrinsèque* ; de rapprocher *les frères ennemis* avec néanmoins l'idée fondamentale que «*c'est (...) un leurre de croire que, par la seule description des similitudes et des différences, ou par le détour des origines et des avatars de l'évolution, nous allons rendre compte du fait -métaphysique- qu'une chose est cette chose et pas une autre.*»⁶ Aussi l'enseignement-apprentissage des langues étrangères baigne-t-il dans une atmosphère où sont valorisés selon un concept binaire

d'autoconstruction l'économique et le politique, le social et le culturel, le linguistique et l'historique, comme principaux facteurs d'évolution.

Conscience pédagogique et transfert culturel

Concrètement, toute action didactico-pédagogique doit considérer ce nouveau contexte de valorisation en réinventant des mécanismes régissant et des politiques d'intégration de l'individu ayant le pouvoir de conduire toute action de formation à sa fin mais surtout de la réorienter conformément à une vision profondément responsable parce que consciente des missions premières de la fonction enseignante : *apprendre à communiquer en langue étrangère en se préoccupant de l'être et du devenir de l'apprenant en tant qu'entité sociale et culturelle en perpétuelle questionnement.*

Etre soucieux et particulièrement consciencieux, tel doit être le comportement majeur de tout enseignant formateur de citoyens, passeur de valeurs et de principes, proprement passeur culturel. Pour qu'il y ait *passage culturel* sans conflits générationnels ou autres, enseignants et apprenants se doivent, dans leur comportement, de s'accepter les uns les autres au-delà de leurs cultures respectives du fait que les sources aussi bien que les cultures d'origines, à travers notamment la langue, l'histoire, la société, ne sont pas formellement identiques.

C'est pourquoi en s'inscrivant dans une optique interculturelle, la formation académique de l'enseignant de langues étrangères (dont celui de FLE) prend en charge non seulement le volet linguistique mais essentiellement son corollaire le côté culturel comme ensemble de savoirs très divers néanmoins complémentaires à intérioriser pour lui permettre à son tour de former des apprenants culturellement compétents.

Pour lors ne s'agit-il pas pour l'enseignant de dicter des conduites et des pratiques pouvant mener les apprenants à réaliser -au double sens du terme- ce pouvoir-savoir fondateur de leur être et de leur devenir, mais d'appivoiser leur corps et leur esprit en les acceptant dans leur singularité ; en un mot *de vivre ce que l'on fait* comme savoir-faire transmis par l'enseignant de langues étrangères (FLE) qui

se doit de réfléchir à la diversité des situations dans lesquelles il doit amener son apprenant à sa pleine conscience interculturelle en l'aidant à s'adapter et à se retrouver dans ces situations problèmes. De fait, l'apprenant découvrira la solution de l'exercice par lui-même et partant apprendra surtout à compter sur sa propre personne.

Partenariat pédagogique et intercompréhension culturelle

Dans une telle perspective, entre *enseignant* et *apprenant* la dialectique du *maître* et de l'*esclave* disparaît dans la mesure où aucune forme de dépendance ne caractérise plus ce rapport de forces qu'entretiennent les pratiques opératoires d'enseignement-apprentissage. Le résultat en est qu'aucun complexe de supériorité et/ou d'infériorité ne compromet désormais les interactions des colocateurs de l'espace éducatif.

Le rapport enseignant/apprenant met conséquemment en jeu, en plus des échanges de savoirs, les échanges culturels qui repositionnent leurs interrelations sur le terrain de l'éthique et de l'altérité. Aussi connaître son apprenant, c'est proprement se reconnaître dans ses réactions verbales et comportementales au point où apprendre de son apprenant devient une occasion d'enrichir d'abord son expérience individuelle et professionnelle en vue de sa propre formation personnelle.

Communication en FLE et analyse transactionnelle

Pour qu'il y ait communication pédagogique et surtout évolution et continuité des échanges communicationnels à caractère interculturel en classe de FLE, il est primordial que le premier partenaire de l'opération d'enseignement-apprentissage -à savoir l'enseignant- fasse préalablement une analyse transactionnelle relative à la relation enseignant/apprenant dans les conflits de classe.

Cette analyse représente un outil résolutoire en même temps que source d'aboutissement de tout acte pédagogique ou action didactique car elle autorise la fluidité et l'aisance des échanges sans qu'il y ait pour autant *parasiticide culturel*.

Pour ce faire, il faut qu'il y ait concentration sur soi dont la conséquence directe est une maîtrise des gestes, du corps et de l'esprit

justement de ce soi initiateur. Il est par ailleurs question d'une méditation sur les différents univers culturels qui s'interpénètrent et qui sont étroitement dépendants au point de construire tout un raisonnement sur les possibles réactions culturelles des apprenants afin de prévoir leurs actions/ interactions.

En d'autres termes connaître son apprenant devient une nécessité dictée par le désir doublé de la volonté de réussir son acte d'enseignement-apprentissage ; cela exige de l'enseignant d'être moralement disposé à pénétrer l'univers socioculturel de son apprenant et surtout de le saisir au plan interculturel. Ainsi, il est question de découvrir ce qui enrichira l'apprenant de FLE en évitant toute forme reprochable de déculturation.

Il s'agit de faire éprouver à l'apprenant le désir de communiquer en FLE avec suffisamment de maîtrise en vue d'une sûre acculturation au sens précisé par Lévi-Strauss : *« Ce qui donne à l'objet sa valeur, c'est la «relation à autrui ». (...) Ce qui est désespérément désiré ne l'est que parce que quelqu'un le possède. Un objet indifférent devient essentiel par l'intérêt qu'autrui y porte : le désir de posséder est donc, avant tout, une réponse sociale. Et cette réponse sociale doit être comprise en terme de pouvoir, ou plutôt d'impuissance : je veux posséder parce que, si je ne possède pas, je ne pourrai peut-être pas obtenir l'objet si jamais j'en ai besoin : l'« autre » le gardera toujours. Il n'y a donc pas contradiction entre propriété et communauté, entre arbitraire et arbitrage. »*⁷

Principales références bibliographique :

¹ CASTELLOTTI Véronique, PY Bernard, « la notion de compétence en langue », in *Notions en question*, n°06, ENS Edition, Lyon, 2002, p.128

² Cf. ABDALLAH-PRETCEILLE Martine, *Vers une pédagogie interculturelle*, Ed. Anthropos, Paris, 1996.

³ Cf. LEVINE Jacques, DEVELAY Michel, *Pour une anthropologie des savoirs scolaires : de la désappartenance à la réappartenance*, Coll. Pratiques & enjeux pédagogiques, ESF éditeur, Issy-les –Moulineaux, 2003.

⁴ Martine ABDALLAH-PRETCEILLE, *Op.*, Cit., p.154.

⁵ MILIANI Mohamed, «La dualité français-arabe dans le système éducatif algérien », in *Education et sociétés plurilingues*, n°15, Aosta, 2003, p.26.

⁶ LEVINE Jacques, DEVELAY Michel, *op. cit.*, p.20

⁷ LEVI-STRAUSS Claude, *Les structures élémentaires de la parenté*, in Bernard BARSOTTI, *L'échange dans la philosophie contemporaine*, Coll. Philo., Edition Ellipses, Paris, 2002, p.1.